

## Emile Durkheim – Lien social et intégration

**Concepts principaux** : Fait social, division du travail social, solidarité mécanique, solidarité organique, anomie, conscience collective

**Actualité de l'auteur** : Cohésion sociale, exclusion sociale, intégration par le travail

**L'essentiel de la pensée de l'auteur sur le sujet** :

### Le passage de la solidarité mécanique ...

Durkheim (1858-1917) théorise la **division sociale du travail** comme étant un vecteur de **solidarité** entre les membres de la société. Cette division sociale du travail est visible dans différents domaines : économique, familial (partage des tâches) ou encore politique. La division du travail a des **raisons démographiques** qui tiennent à l'augmentation du nombre d'individus dans la société et leur concentration de population dans certaines zones géographiques, ce qui se traduit par une multiplication des échanges économiques et aussi des relations sociales qui se densifient. Les sociétés seraient ainsi marquées au cours de leur existence par le passage d'une **solidarité mécanique** à une **solidarité organique**. Les sociétés traditionnelles sont à solidarité mécanique, c'est-à-dire caractérisée par la présence d'une forte **conscience collective** et par des **individus peu différenciés** dans leurs modes de vie et leurs croyances. La division sociale du travail est peu développée et les individus sont solidaires de par leurs ressemblances. Le **droit est répressif** dans ce type de société et vise à écarter (même physiquement) de la société un membre qui aurait failli aux règles collectives. La révolution industrielle et ses conséquences en termes d'urbanisation mais aussi de changements de valeurs vont conduire à transformer les sociétés.

### ... à la solidarité organique

Les sociétés modernes sont à solidarité organique sont marquées par un affaiblissement de la conscience collective, par une **autonomisation des consciences individuelles** visibles à travers la progression de l'individualisme. Ces sociétés sont aussi caractérisées par une forte **division du travail** qui va conduire à la solidarité entre ses membres. En effet, la division du travail conduit à la spécialisation et ainsi à la différenciation des individus. La solidarité organique se définit par l'**interdépendance** des membres d'une société due à la nécessité des échanges et des relations sociales, étant donné que les individus sont complémentaires. La solidarité n'est donc plus basée sur la ressemblance des membres de la société mais sur leurs différences et donc la **complémentarité** qui les unit. Dans ce cadre social, le droit est restitutif et vise à réparer le préjudice subi et à prendre des sanctions mesurées. Ce droit laisse donc une possibilité à l'individu, après s'être amendé, de se réinsérer dans la société.



### Les effets pervers et risques de la division du travail

Dans certaines situations, la division du travail cesse d'engendrer la solidarité entre les membres de la société. **L'absence ou l'inefficacité des règles sociales** peut se traduire par une situation **anomique**, traduisant un affaiblissement du **lien social** et révèle un recul de la conscience collective. La multiplication des règles peut aussi avoir pour conséquence une **division du travail** contrainte. Dans ce cas, la division du travail est vécue comme une **contrainte** et peut provoquer des tensions et des conflits entre les groupes sociaux. Ainsi, Durkheim propose l'établissement de nouvelles règles permettant de limiter la division du travail anomique. Cela passe aussi par l'émergence de **corporations** ou de groupes professionnels qui permettraient de contenir ainsi les égoïsmes individuels.

### L'actualité des analyses de Durkheim et ses prolongements contemporains

Durkheim insistait sur le rôle fondamental du **travail** comme instance d'**intégration** et créateur de **lien social**. Cette relation semble quelque peu remise en question avec la persistance d'un **chômage** de masse depuis les années 1970-1980 et la place croissante des **emplois à statut précaire** qui caractérise l'emploi depuis quelques décennies. Ainsi, l'intégration par le travail tend à être fragilisée par la progression du nombre de **travailleurs pauvres** et la déconstruction parallèle des droits sociaux attachés au statut salarial (comme en témoigne la progression rapide des emplois précaires depuis les années 1980).

Ensuite, il semble se maintenir voire se renforcer des formes de **solidarité mécanique** dans les sociétés contemporaines. En effet, le développement d'un certain **communautarisme** et de **revendications identitaires** spécifiques tendent à montrer que la conscience collective et le sentiment d'appartenance commune s'approfondit et se développe. Cela est aussi visible par l'émergence et le renforcement de groupes religieux ou ethniques revendiquant un **sentiment d'appartenance** communautaire.

Enfin, la famille d'aujourd'hui apparaît certes plus fragmentée que par le passé mais c'est toujours en son sein que se développent des **solidarités familiales** fortes, inter et intra-générationnelles.

### Résumé

Durkheim explique les sources de la division sociale du travail ainsi que le passage à la modernité par la transformation des formes et de la nature de la solidarité. Il évoque également ses impacts favorisant la création du lien social ainsi que les effets pervers et les risques potentiels (anomie).